

PRELIMINAIRES AU 2d NIVEAU campus

L'étude des sciences islamiques

PRESENTATION

▼ APERÇU

VOTRE CLASSE

MATERIEL

Titre : Préliminaires au 2d niveau

Leçon 3 : L'organisation des sciences islamiques

- L'Unicité et la division des sciences islamiques
- La vision unicitaire des sciences islamiques
- Les sciences islamiques qui tournent autour de la vision du monde & les sciences islamiques qui tournent autour de la pratique
- Savoir situer les autres sciences

**Vous aurez
besoin de:**

**Le guide
pour
l'étude des
sciences
islamiques**
A.
Noureddine

A lire : Aperçu historique des sciences islamiques

Leçon 3 Sujet 1

Conférence et Discussion

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

L'organisation des sciences islamiques

L'Unicité et la division des sciences islamiques

- « Les différentes sciences islamiques comme le dogme (*al 'aqîdat*), la morale (*al akhlâq*) et le droit (*al fiqh*) représentent un moyen pour connaître l'Islam. Bien que ces sciences ne fussent pas présentes lors de la première époque de l'apparition de l'Islam, sous ce classement et avec ces nombreuses questions qu'elles traitent, elles apparaissent à l'époque actuelle comme indispensables pour tout chercheur qui veut connaître la vision de l'Islam sur les différentes questions de la vie.
- Certains pourraient croire que l'Islam n'est pas autre chose que ces sciences, suite à une erreur de méthodologie qui les empêcherait de connaître, à la fin, la source originelle de l'Islam Mohammadien. Ainsi, nous pouvons trouver quelqu'un qui, après avoir plongé dans certaines sciences islamiques et être allé au fond de ses questions, arrive, après des années d'études et de recherches, à nier des questions islamiques les plus évidentes. Peut-être que l'origine d'une telle déviation se situe dans le fait d'avoir entamé l'étude des sciences islamiques sans posséder une première vision claire de l'Islam et de la relation des sciences avec lui.
- La plupart du temps ce qui arrive c'est que l'étudiant se rend sur le terrain des études avec des motivations que la renommée de cette science ou telle autre a construites, ou pour suivre la mode qui lui a imposé la vision de la majorité. Ainsi on considère que le droit (*al fiqh*) est la science la plus noble. On commence par l'étudier en laissant tomber les autres sciences et on voit que l'Islam se résume à la science du droit (*al fiqh*). Cela entraîne, la plupart du temps, une vision unilatérale qui consiste à se poster dans un coin pour observer et analyser l'ensemble des affaires.
- Ce qui contribue à cela, c'est que les hommes de chaque science se sont mis à vanter leur science et à la considérer comme l'égale de l'Islam. Ils se sont entêtés jusqu'à interpréter les hadiths qui encouragent à la recherche du savoir dans le sens de leur science considérée par eux. Au point qu'un savant de syntaxe (*an-nahû*) a écrit dans l'introduction de son livre que la syntaxe est la plus noble des sciences et s'est efforcé de le prouver. Plût à Dieu que cette restriction s'arrête-là! Mais sa méthodologie est apparue s'imposer dans la méthode d'analyse de l'ensemble des affaires et des questions.
- C'est que toute science a une méthode d'analyse qui lui est propre. De même, les questions qu'elle va traiter ne regroupent pas tout. Certains étudiants se heurtent à problèmes inextricables quand ils essayent de résoudre des affaires d'une autre science avec la méthode de la science qu'il a acquise, comme cela arrive quand sont traitées des questions fondamentales pratiques (*al qadâyat al usûliyat al a'maliyat*) selon la méthode philosophique, ou que certains statuent des règles concernant des questions de dogme selon les règles du droit (*fiqh*).
- Le problème a pour origine le fait que l'on considère l'Islam comme un ensemble de sciences sans savoir ce qui les réunit, puis qu'on élève une des sciences au-dessus des autres au point d'imposer la suprématie de la méthodologie de cette science sur la façon de penser et de traiter les textes originels (*asliyat*).

- L'objectif principal qui doit toujours être présent à l'esprit et au cœur de l'étudiant, est de transpercer ces sciences pour arriver à la source de l'eau douce de l'Islam.

Peut-être es-tu surpris, cher lecteur, par ces remarques. Je ne fais que te transmettre un propos de ce grand savant qui a plongé dans toutes les sciences islamiques et autres [l'imam Khomeini^(qs)] et je te demande de réfléchir sur ses dimensions. En réponse à Ayatollah Qadîrî sur l'ambiance négative qu'entraîna la fatwa de l'Imam sur les jeux d'échec et la musique, l'Imam Khomeini^(qs) répondit :

« Aujourd'hui, la chose la plus étrange au monde est l'Islam et son salut demande des sacrifices. Demandez pour moi [auprès de Dieu] pour que je sois une de ces offrandes. » (Sahîfat an-Nûr vol.21 p41) »

*Le guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Noureddine
Ed. B.A.A., Trad.Leila Sourani, pp 57-59*

Leçon 3 Sujet 2

Conférence et Discussion

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

L'organisation des sciences islamiques

La vision unitaire des sciences islamiques

- « Dieu le Très-Haut dit : **{La Religion chez Dieu est l'Islam.}** v.19, s.Ahle O'umrân III

Si nous voulons avoir une première vision globale de la religion de l'Islam, il nous faut revenir, en pensée, à la première époque de l'apparition de l'Islam par l'intermédiaire du Messenger de Dieu [le Prophète Mohammed (s)], et de l'expansion dans le monde de tout son Message qui appelait à l'adoration de Dieu Un et Unique et à l'abandon de l'adoration d'autres que Lui comme l'adoration des fétiches ou idoles matérielles et humaines.

L'Unité – sous toutes ses dimensions – est le point le plus remarquable de la nouvelle religion et d'elle émane l'ensemble des autres enseignements. Le Messenger de Dieu^(s) disait :

« *L'Islam est bâti sur deux mots: le mot de l'Unité et l'Unité du mot* »

- L'Islam est arrivé pour unifier la destination de l'homme et de la société vers Dieu qui est la source de tout bien et de toute perfection, à condition de renoncer aux illusions qui sont représentées par l'adoration d'autres que Dieu et par l'obéissance à d'autres qu'à Lui. Si l'Unité se réalise sur le plan pratique de la vie, alors la paix véritable se réalise dans tout le monde et se dresse la ville des vertus qui est l'objectif de l'Islam dans le domaine de la vie sociale.
- De même que chaque individu vit son individualité et son identité indépendante, de même il est obligé de vivre dans le cadre de la société pour subvenir à de nombreux besoins. Dieu (Gloire à Lui) a placé cette obligation dans la vie de l'individu pour de nombreuses raisons qui seront cause de sa perfection souhaitée.
- Ainsi le principe élémentaire de la religion est la réalisation de la perfection infinie et du bonheur absolu de l'individu. Cela découle de l'Unité. Dieu a placé la vie sociale comme meilleur moyen pour atteindre cette perfection – à condition qu'elle soit menée sous le principe de l'Unité. De là, nous comprenons la cause du lien entre l'appel du Prophète^(s) à l'Unité et le combat contre les tyrans de son époque et la chute des régimes corrompus dans le monde. Cette société unitaire qu'il avait essayé de construire est la meilleure place sociale pour faire épanouir les capacités humaines originelles et les mettre en évidence en les faisant passer de leur potentialité à leur effectivité et leur réalisation.
- L'Unité est un concept profond et de lui découle la vision globale de l'existence sous toutes ses dimensions et étapes. Quand l'individu le comprend de façon juste, cette compréhension se manifeste dans ses mouvements et ses efforts, dans le sens où celui qui agit selon le principe de l'Unité sent que tout son être se dirige vers un point central qui est le pivot de toutes choses. Ces responsabilités naissent à l'intérieur de lui-même pour englober toutes choses dans le monde. La nature [originelle] de l'homme quand elle est dans son état originel et qu'elle reçoit les lumières de cette vérité (l'Unité), se met à trembler d'un énorme tremblement. Comme la graine sous terre, inerte dans le silence, qui tressaille quand il se met à pleuvoir de l'eau de la vie d'un nuage, et se met à pousser verticalement vers le soleil, traversant les couches de la terre. C'est ce qui arrive pour la nature de l'être humain qui a une disposition naturelle à la soumission absolue devant l'incommensurabilité de cette Vérité qui a rempli les piliers de toute chose. Elle veut s'agenouiller et se dissoudre dans la mer de la Vérité infinie. Elle va et vient à la

recherche du Semeur et du Fabricant. Elle n'attendra jamais parce que l'Unicité exige la guidance de tout existant vers sa perfection. Aussitôt arrive la législation de l'Islam pour prendre par la main cette graine primitive et la transformer en une existence parfaite.

- Ainsi l'Islam offre une vision complète de l'existence dans le moule de l'Unicité. Toutes ses manifestations sont interprétées en fonction d'une vision globale adéquate. Et sur cette toile apparaît un merveilleux tableau qui donne à celui qui le regarde une détermination et une compréhension qui sont des préludes à la foi profonde. De cette vision du monde, découle le programme de travail qui réalise, dans la pratique, le but de l'existence de l'homme et son objectif final. Cette vision globale avec l'ensemble de ses détails ainsi que le programme de travail qui en découle sont consignés dans le Noble Coran. Le Messenger de Dieu les a mis en évidence par ses propos, ses actes et sa vie, et après lui, les Imams infaillibles^(p). Le Coran parle en toute franchise de la religion de l'Islam et ce qui émane des Infaillibles^(p) est la manifestation explicite et détaillée de cette vérité.

- Le Noble Coran a été sauvegardé jusqu'à nos jours. Un grand nombre de propos et de hadiths qui parlent de la sunna du Prophète et de Sa Famille (leurs paroles, leurs actes, leurs approbations) nous ont été parvenus et beaucoup de ces propos ont été confrontés au Coran et acceptés. Nous avons ainsi entre les mains un grand recueil de nobles textes qui nous guident vers la religion islamique à travers sa vision universelle et son programme pratique. Mais les problèmes proviennent la plupart du temps de [notre] ignorance, de notre éloignement temporel, psychologique et pratique. Des centaines d'années nous séparent des textes originaux et cela a des conséquences négatives pour la compréhension des hadiths et leur maîtrise. Surtout que la plupart du temps, il nous manque [la connaissance] de l'ambiance des propos et des réalités environnantes.

- Mais par ailleurs, ce bon arbre qu'est l'Islam, a poussé et s'est épanoui dans l'âme de quelques-uns qui ont apparu au cours de l'histoire et qui ont puisé à la source originelle. Ils nous ont offert les fruits de leur connaissance des textes sous forme de commentaires et d'interprétations, sous des titres innombrables. Ils ont pu puiser ce qu'ils ont puisé grâce à la voie qu'ils ont suivie, écartant les obstacles temporels, psychologiques et mentaux qui les séparaient des textes originels de l'Islam. Ils ont raccourci pour nous le chemin et sont devenus un argument contre nous. Certains ont profité de ce profond héritage, ont pris en charge de commenter ce que ces savants grandioses ont mis en évidence et ont construit pour nous le pont du retour à l'Islam.

C'est pourquoi on peut dire que la vision islamique globale et parfaite est présente sous toutes ses dimensions et dans tous ses détails (sans ajout ni manque) dans le Coran et la Sunna. Des savants de premier rang se sont mis à les vérifier et à les exposer. Ensuite sont arrivés [d'autres] savants qui ont profité de ces premiers et ont commenté ces exposés dans la mesure de leur possibilité. Ainsi il y a entre nous, qui sommes débutants, et la source de l'eau douce de l'Islam, deux tranches de savants (en fonction de leur rang et non du temps). La plupart du temps nous avons besoin d'étudier ce que nous offrent les savants de second rang, pour pouvoir ensuite comprendre les propos des savants de premier rang et être prêts à pénétrer l'Islam originel. »

*Le guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., Trad. Leila Sourani, pp 60-64*

A titre de conclusion :

Adressons « notre immense reconnaissance envers les savants de l'Islam des premiers temps de l'Islam jusqu'à nos jours, en rappelant ces propos rapportés de l'Imam As-Sâdeq^(p) :

« Kûfa va se vider des croyants et la science en disparaîtra comme le serpent se terre dans son repaire.

Cette dernière réapparaîtra, ensuite, dans une ville appelée Qom qui deviendra le joyau du savoir et de la considération. Il ne restera plus alors aucun déshérité en religion sur terre jusqu'aux femmes dissimulées dans leur chambre. Et cela aura lieu à l'approche de l'apparition de notre [Imam] Pressenti.

Dieu placera alors Qom et ses habitants au rang de la Preuve (al-hujjah). S'il n'y avait pas cela, la terre engloutirait ses habitants et il ne resterait plus d'Argument (al-hujjah) sur terre.

La science se diffusera à partir d'elle [de Qom] sur les autres pays d'Orient et d'Occident. Alors s'achèvera la Preuve de Dieu sur la création jusqu'à ce qu'il ne restera plus personne sur terre qui n'ait été informé de la religion et du savoir.

Ensuite apparaîtra l'Imam Pressenti qui sera une cause de la Vengeance de Dieu et de Sa Colère contre les serviteurs, parce que Dieu ne se venge de Ses serviteurs qu'après leur récusation de Sa Preuve. » »

*Le guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., Trad. Leila Sourani, pp 25-26*

Leçon 3 Sujet 3

Conférence et Discussion

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

L'organisation des sciences islamiques

Les sciences islamiques qui tournent autour de la vision du monde

« Les sciences qui tournent autour de la vision dogmatique de l'Islam sont : la scolastique (la science du kalam ou *ilm al kalâm*), la philosophie et la gnose (*al 'irfân*). Ces sciences divergent, avant tout, par leur méthode de recherche et d'analyse. De même, les conditions d'apparition de ces sciences ont joué un rôle important et effectif dans leur constitution et leur développement.

- La science du kalâm (la scolastique) a vu principalement le jour dans une ambiance de conflits d'ordre théorique qui tournaient autour d'un ensemble de questions fondamentales dogmatiques et qui s'étendaient des fois à des questions secondaires pratiques. L'ambiance politique fixait de temps en temps la nature des questions et des affaires. Pendant un certain temps, cela a amené à ce que la question de la contingence (*al-hudûth*) ou de l'éternité (*al-qidam*) du Coran occupe la question centrale de cette science.
- En ce qui concerne la philosophie, la méthode utilisée dans ses recherches provient de la traduction des anciennes écoles grecques. Cette méthode s'appuie sur le raisonnement logique et la recherche rationnelle. Mais à la différence de la science du Kalâm (*ilm al kalâm*) elle ne débute pas par des postulats théologiques pour les défendre mais commence par la question la plus évidente qui est l'existence.
- Ensuite la gnose-théorique est arrivée (*al 'irfân an-nazharî*) pour être plus conforme à l'approche de la vision dogmatique de l'Islam. Il apparaîtra plus tard que cette conformité revient en premier lieu au fait de prendre en considération un ensemble de postulats fondamentaux de la méthode de l'Islam pour atteindre la Vérité. Mais la plus importante des caractéristiques de cette science est l'insistance sur la purification de l'âme, du cheminement moral et de sa relation profonde avec le Noble Coran et la Révélation Divine.

Voici les sciences principales qui s'enquêtent de la vision dogmatique. Certaines se sont liées au Texte à un point excessif comme la science du Kalâm (*ilm al-kalâm*). D'autres l'ont ignoré d'une certaine façon comme la philosophie. Enfin d'autres ont essayé de joindre entre le Texte, la raison et le comportement comme la gnose (*al 'irfân*). Attention, il ne faut pas se méprendre: nous disons que la vision dogmatique de l'Islam est présente de façon complète dans telle ou telle science. Cependant ce que nous recherchons, concerne la méthode d'analyse, qu'elle soit la plus proche des postulats que l'Islam nous a certifiés. Ainsi, nous profitons des résultats de ces sciences, notamment en ce qui concerne l'analyse des nobles textes et les recherches rationnelles pures. »

Le guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., Trad.Leila Sourani, pp 69-71

Les sciences islamiques qui tournent autour de la pratique

« Quant aux sciences qui tournent autour du programme pratique de l'Islam, ce sont le droit (*al-fiqh*), la morale (*al-akhlâq*) et la gnose-pratique (*al 'irfân al- ' amalî*).

- En ce qui concerne le Droit (*al-fiqh*), il est considéré comme islamique à 100% du point de vue de son origine. Cette science s'est ensuite complétée et développée grâce aux savants jusqu'à arriver à l'étape actuelle marquée par le cachet du droit de Jawahiri (*al-fiqh al-jawahiri*) sur lequel l'Imam Khomeini a beaucoup insisté. Le droit (*al-fiqh*) n'est pas grec et n'est pas venu des traductions: il s'est développé à l'intérieur de la société islamique. Il est

né, résultat du besoin urgent de connaître les lois de l'islam, surtout après l'occultation du douzième Imam (qa) et se constitua, au cours des années, grâce aux efforts conjugués de dizaines de savants, de règles et de fondements qui sont utilisés pour découvrir les lois réelles de l'islam. Il est notoire que cette science ne se préoccupe que des lois apparentes tandis que les lois intérieures qui sont liées aux états, facultés et stations de l'âme, sont laissées aux deux sciences, la morale (*al-akhlâq*) et la gnose (*al-'irfân*). (...)

- La science de la Morale (*al-akhlâq*) traite des facultés de l'âme et met en évidence ses états du point de vue des abus ou du laxisme et propose un programme pour atteindre la modération demandée.
- Quant à la Gnose (*al-'irfân*), elle voit en l'homme l'expression d'une existence complète dont la perfection se réalise dans son cheminement spirituel et son activité intérieure. C'est pourquoi elle présente un programme pour le cheminement spirituel (*as-sîr wa-s-sulûk*).

Le point commun entre ces sciences est que toutes se préoccupent du côté pratique de la vie de l'homme. Mais on constate que le droit (*al-fiqh*) est étroitement lié au Texte tandis que la science de la morale (*al-akhlâq*) n'est attentif au Texte que pour le prendre à témoin de la justesse de sa vision. Quant à la gnose (*al-'irfân*), ses écoles se sont développées et se sont divisées. Certaines ont ajouté au Texte la vision et la méthode du Maître, et même elles les ont privilégiées au Texte. D'autres sont parties de la législation et l'ont considérée comme l'unique méthode pour atteindre la Vérité. (...)

- La vision la plus connue et la plus amplement répandue dans l'école religieuse scientifique (*al-haouzat*) actuelle est que l'islam ne possède qu'un seul programme pratique et le rôle de ces sciences est de le mettre à découvert. La science du droit (*al-fiqh*) nous fait découvrir l'apparence de ce programme tandis que la morale et la gnose nous font découvrir les dimensions intérieures de ce même programme, et non pas un autre programme pratique. (...)

- Bien sûr, la science du *fiqh* ne prétend pas détenir le programme pratique parfait de l'islam, dans le sens d'avoir découvert totalement les lois réelles, mais de posséder la solide preuve que sa méthode pour arriver aux lois permet de s'acquitter des obligations (*mubri' al-dhimmat* – 'blanchissement de la conscience') et qu'elle est acceptée par les Infaillibles^(p) qui sont les Arguments de Dieu le Très-Haut. Cette méthode juridique s'appelle « effort juridique de recherche » (*ijtihad*). La plupart de ses règles ont été établies à partir des nobles textes et cela pour combler les lacunes obligées, en l'absence de contact avec l'Infaillible^(p) et de possibilité de le consulter. L'*Ijtihad* s'appuie sur de nombreuses introductions plus ou moins exploitées, globalement ou partiellement, selon le mujtahid. C'est pourquoi il faut que celui qui est chargé de suivre la législation islamique (*al mukallaf*) connaisse le mujtahid réaliste (*al-wâqai'î*). Ce qui exige les connaissances préliminaires demandées de façon générale.

- [Ce serait une] erreur de limiter les lois pratiques à une seule dimension et de négliger, en traitant le texte originel, les dimensions spirituelles du jugement extérieur, comme cela est arrivé chez ceux qui ne croient pas aux questions morales. (...) [En fait], le Droit (*al-fiqh*) nous fait découvrir les lois pratiques, la Gnose-pratique met en évidence les liens présents qui existent entre l'essence (le soi) et les actes. Les nombreuses indications que nous offrent cette science nous font découvrir un ensemble de vérités fondamentales qui sont liées au for intérieur de l'individu et qui entraînent son éveil. Les résultats attendus de la conformité à la législation ne sont obtenus que si on se tourne vers les règles de bienséance du cœur (*al-akhlaq*) parce que ces règles de bienséance sont l'échelle qui permet de gravir toutes les étapes de la foi. (...) L'Imam Khomeini^(qs) dit :

« La voie (spirituelle) et la Vérité ne sont atteints que par le chemin de la législation. Car l'apparent est le chemin de l'intérieur. Même on comprend de cela que l'extérieur ne peut être dissocié de l'intérieur. Aussi celui qui voit que l'intérieur ne peut être atteint par les actes extérieurs et le suivi des charges divines, alors qu'il sache que c'est parce qu'il n'assume pas l'apparent comme il le faut. Celui qui veut arriver à l'intérieur sans suivre le chemin apparent comme certains soufistes, n'est pas éclairé par son Seigneur. » (in *Annotations au Fusûr al-Ahkâm* p201) »

*Le guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., Trad. Leila Sourani, pp 71-78*

Leçon 3 Sujet 4

Conférence et Discussion

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

L'organisation des sciences islamiques

Savoir situer les autres sciences

« Quel rôle ont ces sciences connues des gens comme la science des fondements du droit (*'ilm usûl al-fiqh*), la science des hommes [de la transmission des hadiths] (*'ilm ar-rijâl*), la science du Coran, la politique, l'économie, la gestion, l'histoire, la pédagogie, la syntaxe (*an-nahû*), la logique, la science des hadiths..., dans la connaissance de l'Islam ?

- La science des fondements du droit (*'ilm usûl al-fiqh*)

Cette science étudie les règles ou les éléments communs dont a besoin le savant religieux en droit (*al-faqîh*) pour déduire les dispositions législatives. C'est une science-outil indispensable pour comprendre ce que contiennent les versets et les propos rapportés en indices pour la déduction [des dispositions législatives]. Beaucoup de ses règles reviennent à la coutume (*al 'urf*). Elles ne sont pas efficaces dans le domaine du dogme ou de la morale. Mais comme il arrive que la philosophie empiète parfois sur le droit, certaines règles fondamentales coutumières (*'urfiyat*) ont été utilisées pour résoudre des problèmes dans le domaine du dogme. Tout cela a eu des conséquences désastreuses pour la pensée islamique.

- La science des hommes (*'ilm ar-rijâl*)

Quand le savant-chercheur examine les hadiths et les propos rapportés des Infaillibles^(p), il doute du degré de justesse de cette transmission car l'éventualité de mensonge et d'infiltration est attestée. Alors il doit s'assurer de l'honnêteté des transmetteurs qui ont transmis tel ou tel propos. De là, est né un ensemble de règles que les savants utilisent pour étudier la personnalité du transmetteur des propos et le degré de fiabilité de cette transmission. Ces règles et ces remarques ont été consignées dans les livres de la science des hommes (*'ilm ar-rijâl*).

- La science du Coran

De nombreuses recherches complexes tournent autour du Coran. Elles commencent par l'étude de sa forme, de son agencement, de son écriture, de sa lecture pour aboutir à son exégèse et à son explication. Ce serait une erreur de méthode que de considérer qu'une partie de ces recherches constitue une science en soi. En effet, une partie importante de ces investigations est liée et subordonnée à la recherche juridique ; de même, rassembler les règles de la juste lecture du Coran est une exigence vitale qui revient à obéir à une disposition juridique qui stipule l'obligation et la nécessité de magnifier le Coran et sa lecture. Quant à l'exégèse, aussi ample soit-elle, elle restera toujours une introduction à l'ensemble des sciences citées précédemment. En d'autres termes, elle exprime un effort pour découvrir les vérités dans les textes originels de l'Islam. Et ces vérités, ou bien elles se situent au niveau des croyances, ou bien au niveau des actes. (...)

- La politique, l'économie et la gestion

L'intérêt principal des recherches politiques existantes est qu'elles mettent à découvert la réalité et que de plus, elles stimulent l'esprit à l'analyse pour découvrir également la réalité. Par contre, c'est la tâche du droit (*al fiqh*) [de déterminer] la position pratique [à prendre] par rapport à telle ou telle réalité politique. C'est lui qui doit étudier ce que doit faire le *mukallaf* et la marge de son choix. Dans les recherches politiques, on peut connaître les façons d'agir des gouvernements et des régimes ainsi que les règles qu'ils suivent. De même, nous prenons connaissance de l'actualité, de la géographie et de ses rapports avec les planifications et les facteurs de forces. C'est pourquoi il

faudrait intégrer ces recherches dans la rubrique 'connaissance du monde' et ne pas les considérer comme un domaine scientifique particulier. La même chose serait à dire pour les recherches d'ordre économique avec des différences de considération et celles concernant la gestion. (...)

- L'histoire et la biographie

D'abord, il faut distinguer entre les études historiques et les recherches qui tournent autour de la vie d'une personnalité. Bien qu'il y ait des interférences entre les deux et un besoin réciproque l'une de l'autre, ce qui est présent entre nos mains parle plutôt de séparation et de dissociation. Les biographies se centrent sur la vie, les exploits et l'héritage d'une personnalité islamique et négligent, pour une raison ou une autre, beaucoup d'événements historiques et de réalités qui ont eu lieu durant la vie de cette personnalité. Alors que nous voyons que les recherches historiques sont, à l'opposé, dépourvues de l'intérêt demandé en ce qui concerne les positions des personnes et des peuples. Il leur manque l'esprit qui donne le cadre global. C'est pourquoi il faut joindre les deux. Il est préférable d'utiliser la personne comme axe pour étudier l'histoire parce que nous croyons que le cours de l'histoire et ses événements sont l'expression d'actes de grandes personnalités. Comme il serait souhaitable d'écrire l'histoire de l'époque des Prophètes, et non celles des rois ou des événements, et de centrer sur les personnalités réformatrices. (...) Dans la mesure où les personnalités réformatrices sont des personnalités divines, l'histoire apparaît sous sa vérité divine et dessine la présence divine profonde dans la vie de l'humanité.

Les règles scientifiques pour l'étude de l'histoire et des biographies se répartissent entre la vision dogmatique et le programme pratique. D'un côté, cette connaissance présente un aperçu important sur les normes universelles et les règles divines qui, à leur tour, rapprochent l'homme de la connaissance de Dieu Le Très-Haut. Cela parce que ces normes et ces règles parlent de l'intendance grandiose, de la providence étonnante et de la sagesse illimitée du Créateur, l'Intendant, Gloire à Lui. De l'autre, elle contribue à connaître la réalité présente, à avoir une vue sur l'avenir et à éviter de tomber dans l'erreur et l'ignorance des dimensions des planifications que nous trament les super-grands. (...)

- L'éducation et l'enseignement

(...) L'importance des recherches pédagogiques réside en premier lieu dans la découverte de beaucoup de réalités liées à l'individu [ses capacités, sa force mentale, ses dispositions naturelles (*fitriyat*)..] et à son entourage. En même temps, elles attirent le regard sur un nombre de méthodes et de moyens utilisés pour l'éducation de l'homme et son instruction. Ces fondements sont suivis par des centaines d'autres questions dont la connaissance constitue un des éléments de force nécessaire pour construire notre société et y opérer un changement complet. Il est donc important d'étudier les recherches pédagogiques et les séries de réalisations permanentes dans ce domaine, tout en ayant en tête la conception dogmatique globale (connaissance de Dieu, de l'homme et de la société) et les programmes législatifs et les lois qui englobent tous les aspects de la vie.

- La science de la syntaxe (*an-nahû*)

Elle constitue une des branches des connaissances qui donnent la possibilité à l'homme de connaître les significations, de maîtriser les concepts et les liens entre eux. C'est une science-outil et un moyen nécessaire pour entrer dans le monde des textes islamiques fondamentaux. Il n'y a pas de divergence sur ce point. Les divergences interviennent au niveau du nombre des questions qu'il faut considérer dans la science de la syntaxe (*an-nahû*). Car cette science – comme d'autres – s'étend très souvent à des facteurs qui ne sont pas utiles à la perfection de l'homme ni à ses besoins fondamentaux et s'y insère ce qui n'est nécessaire qu'à elle.

- La science de la logique

Elle est une des plus nobles des sciences et la plus grandiose en valeur parce qu'elle met à découvert les règles principales qu'utilise la raison humaine pour arriver aux vérités, face aux futilités des Sophistes et de leurs disciples (les sceptiques, les déviationnistes et les hypocrites) dans l'utilisation de la raison et leurs tentatives permanentes pour l'annihiler. L'étude de la logique et la maîtrise de ses règles sont la principale riposte aux projets sataniques pernicieux. Toute science qui emploie la raison pour résoudre ses questions a besoin de la logique. Quand surviennent des différends entre des chercheurs dans le domaine des sciences rationnelles, intervient la logique pour les régler et faire parvenir la vérité à ses tenants. Ainsi l'étude de cette science-outil contribue à découvrir beaucoup d'erreurs qui se sont accrochées à nos esprits dans notre façon de réfléchir, résultat des effets de notre éducation, de la politique et d'autres facteurs.. De plus son étude stimule notre esprit par ses exercices pratiques qui traitent les différentes questions.

Leçon 3 Devoir

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

Activités : L'organisation des sciences islamiques

Lecture

- Lire le chapitre « Le besoin d'un guide » pages 91-107 in *La Fuite de la captivité* de Sayyed Abbas Nouredine (Editions B.A.A.)

Activités

- Quels sont les effets de la connaissance du projet de l'Imam^(qa) (et de celui de ses ennemis) sur notre propre vie ?
- Comment profiter de la présence de l'Imam al-Mahdi^(qa) même pendant son occultation ?
- Que veut dire « attendre l'Imam al-Mahdi^(qa) » ?
- Quel rôle joue l'Imam al-Mahdi^(qa) dans le cheminement de l'homme vers Dieu (tant au niveau du lien entre l'individu et la société que de celui entre la vie en ce monde et l'Au-delà) ?

Leçon 3 Exercices de révision

Préliminaires au second niveau

L'étude des sciences islamiques

Test : L'organisation des sciences islamiques

1- L'Islam n'est pas autre chose qu'un ensemble de sciences tels que le dogme, le droit, la morale.

A. Vrai

B. Faux

2- L'Islam offre une vision complète de l'existence dans le moule de l'Unicité.

A. Vrai

B. Faux

3- Les grands savants de l'Islam à travers l'histoire se sont efforcés de nous faire parvenir la source de l'eau pure de l'Islam et de nous l'expliquer.

A. Vrai

B. Faux

4- L'Islam ne propose qu'un seul programme pratique que le droit, la morale et la gnose pratique mettent à découvert.

A. Vrai

B. Faux

5- Au début, pour ne pas tomber dans l'erreur, il vaut mieux se limiter à la dimension apparente des règles juridiques, sans tenir compte des autres dimensions.

A. Vrai

B. Faux

6- Pour étudier l'histoire d'une époque il est préférable de n'insister que sur l'histoire des peuples.

A. Vrai

B. Faux

7- L'histoire véritable met en évidence la présence divine profonde dans la vie de l'humanité.

A. Vrai

B. Faux

Correction

1	2	3	4	5	6	7
B	A	A	A	B	B	A